



HAL
open science

L'intérêt pédagogique de la trilogie Hunger games

Eugénie Muller

► **To cite this version:**

Eugénie Muller. L'intérêt pédagogique de la trilogie Hunger games. Littératures. 2013. dumas-00828345

HAL Id: dumas-00828345

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00828345>

Submitted on 30 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Stendhal (Grenoble 3)
UFR de Lettres et arts du spectacle
Département de Lettres modernes

L'intérêt pédagogique de la trilogie *Hunger games*

Mémoire de Master 1 Littératures, parcours PLC

Présenté par :
MULLER Eugénie

Directeur de recherches :
Mme. Nathalie Rannou
Maître de conférences

Année universitaire 2012-2013

L'intérêt pédagogique de la trilogie *Hunger games*

Table des matières

INTRODUCTION.....	6
Partie I : LA MISE EN PLACE D'UNE SERIE : EFFETS ET ENJEUX.....	10
1) Quelques éléments de terminologie.....	10
1.1 Série ou cycle ?.....	10
1.2 Quand apparaissent les cycles ?.....	12
1.3 Le mauvais genre ou la paralittérature.....	14
1.4 La <i>speculative fiction</i>	16
2) Le cinéma : une nouvelle lecture de la trilogie ?.....	17
2.1 L'adaptation cinématographique comme création d'une nouvelle série ?.....	17
2.2 Une œuvre « de qualité » ?.....	18
2.3 Suspense et intertextualité.....	19
Partie II : Les effets planifiés par le texte.....	20
1) « La tension narrative ».....	20
1.1 Une trilogie structurée.....	20
1.2 Suspense.....	22
1.3 Curiosité.....	24
1.4 Surprise.....	24
2) La réception : participation et adhésion du lecteur.....	25
2.1 « l'illusion référentielle ».....	25
2.2 Les codes de l' <i>elocutio</i>	27
2.3 Une identification aux personnages.....	30
Partie III : POSSIBILITE ET ENJEUX D'UNE LECTURE A PLUSIEURS NIVEAUX.....	33
1) Une lecture qui procède par strates.....	33
1.1 Le lecteur modèle et idéal selon l'auteur et l'éditeur.....	33
1.2 Analyse des questionnaires de 3èmes.....	34
1.3 Une simple lecture d'évasion.....	38
1.4 Les codes de l' <i>inventio</i>	39
2) La distanciation : une lecture critique.....	43
2.1 Une nouvelle attitude : connotations et non-dits.....	43

2.2 Mobilisation de schémas qui permettent la distanciation et l'interlecture.....	44
2.3 Un plaisir de lecture : la compréhension.....	46
CONCLUSION	48
BIBLIOGRAPHIE	50
ANNEXES	1
Annexe I) Page Facebook officielle du film.....	1
Annexe II) Site Internet de Pocket Jeunesse	2
Annexe III) Questionnaires.....	3
.....	3
Annexe IV) Couverture tome 1.....	27
Annexe V) Couverture tome 2	28
Annexe VI) Couverture tome 3.....	29
Annexe VII) Extraits.....	30
1- Moisson, tome 1, pages 24-26.....	30
.....	30
2- Annonce des 75 ^{ème} <i>Hunger games</i> , tome 2, pages 179-181	33
3- Dénouement final de l'intrigue -tome 3 pages 393-396....	35

INTRODUCTION

Avec le développement de la consommation de masse au XXème siècle, il s'agit de produire plus et plus vite afin de tirer le meilleur bénéfice des productions. La littérature n'a pas échappé à cette règle mais il ne faut pas non plus réduire toutes les productions littéraires du XXIème siècle à ce fait. Aujourd'hui, pour parler des littératures en série il n'y a pas de définitions positives et les termes existants sont utilisés sans différenciation aucune. On considère que ce type de littérature n'en est finalement pas un, on parle de « mauvais genre », de « littérature commerciale et populaire » ou de « paralittérature » c'est-à-dire ce qui est « autour » de la littérature.

En s'appuyant sur la définition du *Petit Robert* 2013 on remarque rapidement que la série est à l'origine d'une dépréciation culturelle. L'entrée « série » du dictionnaire ne fait nullement référence à la littérature mais à une « suite de choses de même nature » avec pour exemple, « les accidents en série », « en musique », « à la télévision ». L'absence de définition qui caractérise ce type de littérature est significative tout comme l'est l'absence de termes positifs qui la déterminent. De nombreux critiques considèrent qu'elle n'apporte rien aux lecteurs en dehors d'un plaisir de consommation immédiate. Ces lecteurs sont eux-mêmes définis comme de « faibles lecteurs ». Est-il possible qu'il en soit toute autre chose ?

Aujourd'hui, il existe en effet des littératures de masse qui n'apportent rien hormis le plaisir de lire. Ce type de littérature est plutôt faible pédagogiquement mais toute la littérature n'est pas ainsi. Déjà, les termes de série/trilogie/cycle montrent qu'il y a un effort de la

part de l'auteur/éditeur pour attacher le lecteur à l'intrigue : des éléments structurels maintiennent le lecteur en haleine jusqu'au bout des volumes. L'enjeu commercial qui consiste à fidéliser les lecteurs pour qu'ils achètent davantage rejoint l'objectif littéraire qui fait en sorte de maintenir le suspense jusqu'au bout de la création.

La trilogie *Hunger Games* est écrite entre 2008 et 2010 par Suzanne Collins. Celle-ci est une auteure et scénariste américaine. Elle est d'abord auteure de scénarios pour des programmes de télévision¹ jeunesse puis décide d'écrire une série fantastique *Gregor*² qui ne sera traduite en français qu'après le succès de la trilogie *Hunger games* qui l'a rendue célèbre. Cet ensemble romanesque est traduit par Guillaume Fournier pour Pocket jeunesse entre 2009 et 2011 et ne déroge pas à ce fonctionnement en série³. Le succès de cette trilogie a été tel que l'ouvrage a été adapté au cinéma en France, en mars 2012. Là encore on pourrait se demander si ce n'est pas plutôt un indice de sur-commercialisation de la littérature du XXIème siècle mais on pourrait tout aussi bien interpréter ce fait comme un moyen d'appropriation de la littérature moderne par le biais des médias contemporains dans le but de développer l'emprise sur les lecteurs.

Jocelyne Giasson⁴ écrit qu' « une première caractéristique des textes de qualité est la diversité des niveaux de lectures qu'ils proposent ; ces textes ont ceci de particulier : [ils] permettent plus que les autres d'atteindre les différents enjeux rationnels et passionnels

¹ Elle travaille pour le programme Generation O!

² Cette série est écrite entre 2003 et 2007 et comprend cinq volumes, elle est traduite en français à partir de 2012

³ Ici, le nom « série » est à comprendre au sens général d'écriture en série mais si il sera question plus loin de voir que cette trilogie tient plus du cycle que de la série

⁴ *Les Textes littéraires à l'école*, Paris, G. Morin, 2000

de la lecture, car le soin qui a été apporté à leur composition les a dotés de virtualités particulières. » En somme, une œuvre peut être dite de « qualité » lorsque diverses nuances de sens sont apportées à chaque lecture. Par conséquent, ne pourrait-on pas utiliser cette trilogie dans le contexte scolaire ? Ce fait peut paraître relativement paradoxal lorsque l'on voit les œuvres actuellement dans les programmes de l'enseignement. Qu'il s'agisse d'Ovide, Racine ou Shakespeare, l'écart avec cette trilogie est creusé. Mais ces œuvres qui ne sont pas canoniques sont-elles pour autant dénuées d'intérêt pour l'enseignement ?

Vincent Jouve⁵ questionne d'ailleurs l'intérêt que peuvent avoir des lecteurs du XXème siècle à lire des œuvres « issues de culture et de langage différents des leurs ». Une œuvre moderne qui parle d'un monde moderne ne serait-elle pas plus adéquate ? En effet, projeter les élèves dans un avenir, somme toute si peu éloigné d'eux, ne serait-ce pas leur montrer les conséquences de leurs actes actuels ? Il s'agira de souligner ici l'opposition entre une littérature minorée et une littérature considérée comme motrice pour faire basculer le regard enseignant sur le regard médiatique. S'oppose encore une lecture dite d'évasion et une lecture experte. Ces deux types de lectures sont-ils vraiment si opposés ou peut-on finalement considérer qu'ils découlent l'un de l'autre ? En somme, peut-on attribuer à *Hunger Games* une autre finalité que celle d'une lecture d'évasion ? Autrement dit, cette trilogie peut-elle se donner comme support d'un quelconque enseignement ? Pour répondre à cette interrogation, le propos sera illustré par des écrits de théoriciens mais

⁵ « Pourquoi lire la littérature ? », DUFAYS Jean-Louis, GEMENNE Louis, LEDUR Dominique (dir.), Pour une lecture littéraire, bilan et confrontations, Actes du colloque de Louvain-la-neuve (3-5 mai 1995), Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1996

également par un questionnaire⁶ qui a été distribué à des élèves de troisième et servant à illustrer la réception de cette trilogie sur des lecteurs réels.

Il sera question d'analyser les ressorts pédagogiques de la trilogie *Hunger Games*. Pour cela il faudra voir les effets et résultats de la mise en place d'une littérature cyclique et les effets que ce type de littérature planifie. Puis il s'agira de montrer les possibilités et enjeux d'une lecture à plusieurs niveaux.

⁶ CF III) 1.2

Partie I : LA MISE EN PLACE D'UNE SERIE : EFFETS ET ENJEUX

1) Quelques éléments de terminologie

1.1 Série ou cycle ?

Dans son ouvrage *D'Asimov à Tolkien, cycles et séries dans la littérature de genre*⁷, Anne Besson déplore le non-respect des définitions de série et cycle par les auteurs et éditeurs eux-mêmes. Tout au long de cet ouvrage, elle tente de cerner les limites de ces notions voisines. Avant d'essayer de rattacher notre trilogie à l'un de ces deux ensembles romanesques, il sera question de préciser quelques éléments communs de définitions.

Tout d'abord, il faut garder à l'esprit que ces ensembles romanesques affirment leur enjeu commercial ; leur but étant de fidéliser un public large. C'est sur la structure qu'ils semblent différer ; pourtant Anne Besson souligne la porosité des frontières de ces ensembles. La série régulière se distingue du cycle par la réitération et la discontinuité de l'intrigue, elle n'est pas censée avoir de fin pourtant il existe des séries à fins fermées ce qui prouve que ces définitions ne sont pas imperméables. Le cycle, quant à lui, est l'ensemble romanesque de la totalisation, il procède par retours évolutifs, l'intrigue y est continue et le tout vaut plus que les parties. Anne Besson dit que le cycle est un « ensemble romanesque qui cherche à atteindre l'équilibre le plus efficace entre une indépendance relative des volumes et une totalisation par transcendance de l'ensemble. » Il semblerait alors que notre trilogie se rattache davantage au cycle. D'autres arguments permettent de rapprocher la trilogie de Suzanne Collins du cycle. Le cycle doit montrer une certaine unité que l'on retrouve manifeste dans le paratexte de *Hunger Games*, la trilogie est d'emblée présentée comme une

⁷ Paris, CNRS éditions, 2004

collection par la similitude des couvertures et de leurs illustrations⁸. Le cycle est caractéristique par sa discontinuité que l'on trouve illustrée dans les différentes intrigues des tomes. En effet, le tome 1 présente le monde futur, les personnages et les jeux, le tome 2 centre l'intrigue sur les seconds jeux et sur le commencement de la révolte des districts et le tome 3 est basé sur le district Treize, l'aboutissement de la rébellion et le basculement du pouvoir. Chacun des tomes a bien une intrigue qui lui est propre pourtant l'ensemble est également très cohérent, il est même fondamental. Effectivement on peut difficilement lire un tome et s'arrêter : le cycle impose un suivi de ses volumes. Enfin, Anne Besson précise que « le cycle n'existe que s'il a fait l'objet d'un projet d'ensemble », ce qui est le cas pour *Hunger games* où le dénouement de l'intrigue était prévu dès le début de l'écriture. Dans une interview pour *ScholasticTeens*⁹, Suzanne Collins précise qu'elle n'avait pas prévu le découpage de *Hunger games* en trilogie mais que le dénouement qu'elle avait de l'intrigue l'y obligeait. Cette trilogie est donc davantage proche du cycle que de la série, pourtant instinctivement il nous est plus évident de parler de série, ce qui prouve bien que ces définitions ne sont pas encore stabilisées. Enfin, pour justifier le choix de la trilogie, Anne Besson précise que trilogie et tétralogie sont des modèles éprouvés qui permettent aux éditeurs de ne pas prendre de trop grands risques pour le cas où l'œuvre n'aurait pas le succès escompté. De plus, cette forme permet de satisfaire le public qui aurait, au contraire, apprécié l'œuvre et qui se serait senti frustré de ne pas avoir une suite. Ainsi, la trilogie est le modèle adéquat pour les œuvres commerciales du XXIème siècle ; on

⁸ CF annexes

⁹ Extrait de l'interview concernant la planification de *Hunger games*.
<http://www.youtube.com/watch?v=MjBj-ypNORQ>

peut citer par exemple, la trilogie *Jason Bourne*, écrite par Robert Ludlum entre 1980 et 1990¹⁰ et qui a été adaptée au cinéma entre 2002 et 2012. Le succès de cette trilogie a été tel qu'elle a été continuée par Eric Van Lustbader qui donna sept suites différentes à la trilogie entre 2004 et 2012. On pourrait également faire référence à une trilogie plus récente : *A la croisée des mondes*, écrite par Philip Pullman, parue entre 1995 et 2002 et ayant obtenu de nombreuses distinctions¹¹.

1.2 Quand apparaissent les cycles ?

La dévalorisation des ensembles romanesques est un problème moderne datant du XX^{ème} siècle lié à la production et à la consommation de masse. Pourtant les cycles n'ont pas toujours fait partie du « mauvais genre ». On pourrait dater les débuts du cycle au XII^{ème} avec les écrits de Chrétien de Troyes. En effet, même si l'appellation n'était pas utilisée comme telle, on retrouve souvent aujourd'hui dans la littérature l'appellation de « cycle arthurien ». Cette affirmation prouve que faire commencer l'écriture cyclique avec Chrétien de Troyes n'est pas totalement absurde. Les romans de Chrétien de Troyes se situent dans un seul et même macrocosme : la cour du roi Arthur à

¹⁰ Tome 1 : *La Mémoire dans la peau (The Bourne Identity)*, 1980 ; tome 2 *La Mort dans la peau (The Bourne Supremacy)*, 1987 ; tome 3 *La Vengeance dans la peau (The Bourne Ultimatum)*, 1990

¹¹ Article repris de Wikipédia : « Le premier tome, *Les Royaumes du Nord*, a remporté la *Carnegie Medal* pour une fiction pour enfants au Royaume-Uni en 1995. En 2007, le jury de la *Canergie Medal* pour la littérature de jeunesse a sélectionné le premier volume comme étant l'un des dix plus importants romans anglophones pour enfants des soixante-dix dernières années, et en juin de la même année, le public l'a désigné numéro un avec plus de 40 % des voix, lui décernant la « *Carnegie des Carnegies* ». *Le Miroir d'ambre* a remporté en 2001 le *Prix Whitbread* du livre de l'année, une récompense britannique prestigieuse en littérature, décernée pour la première fois à un livre de la catégorie « littérature pour enfants », et la trilogie en entier a été distinguée par le *Prix de la fiction pour enfant* décerné par le quotidien britannique *The Guardian*. »

Camaalot, les personnages sont récurrents bien qu'à chaque roman le héros n'est pas le même et le cycle se clôt sur *Perceval et le conte du Graal* qui est l'aboutissement de la recherche du Saint Graal¹². Pourtant la trame cyclique est déjà là, bien que l'enjeu commercial ne soit pas présent, ce qui prouve que ce type de construction romanesque apporte autre chose que des bénéfices. Chrétien de Troyes écrit la majeure partie de ses romans entre 1160 et 1182. Il puise son inspiration dans le folklore celtique. Ses romans sont des romans de quête qui reposent sur un parcours initiatique : les héros subissent diverses épreuves jusqu'à parvenir à la réussite de leur quête. Avec son dernier roman, *Perceval et le conte du Graal*, Chrétien de Troyes crée « le plus grand mythe littéraire du Moyen Age¹³. » Les romans de Chrétien de Troyes étaient très appréciés à la cour de Marie de Champagne, d'ailleurs certains d'entre eux faisaient même l'objet de commandes¹⁴, ce qui témoigne du grand succès des romans de Chrétien de Troyes. De la même façon, on pourrait considérer que les écrits de Rabelais au XVIème siècle sont une forme de cycle qui suit les aventures de Gargantua, puis de son fils Pantagruel sur cinq volumes. On retrouve les mêmes personnages, le même monde et l'ensemble est abouti avec l'épisode de la « dive bouteille » qui clôt le cycle. Où se trouve la différence, qui fait qu'autrefois, les cycles étaient très bien reçus¹⁵ alors qu'aujourd'hui, certains

¹² Le volume est inachevé.

¹³ WALTER Philippe, *Naissances de la littérature française IX^e-XV^e siècle*, Ellug, Eybens, 2006

¹⁴ Dans le prologue de *Le Chevalier de la charrette*, on peut lire :
« Puis que ma dame de Champaigne

Vialt que romans a feire anpraigne, » (Puisque ma dame de Champagne veut que j'entreprene de faire un roman) Chrétien de Troyes affirme avoir écrit ce roman sous le commandement de Marie de Champagne.

¹⁵ Les romans de Rabelais n'ont pas été bien reçus par tous, en effet, il a été salué par ses pairs au même moment où ses romans ont été censurés.

cycles comme *Twilight*¹⁶ sont dévalorisés ? Un des éléments de réponse pourrait être que ces deux auteurs étaient des moines et donc pour l'époque, considérés comme des érudits. Si l'on compare avec les écrivains d'ensembles romanesques actuels on verra que ce n'est pas leur cas. En effet, les signes de l'érudition actuels seraient plutôt les certifications universitaires et la reconnaissance de ces pairs. Aujourd'hui, il arrive que parfois, les volumes aient une trame prédéfinie par les éditeurs, par exemple la série *Sabrina, l'apprentie sorcière*, que l'on retrouve aux éditions Pocket Junior. Les éditions Pocket ont même créé une autre série basée sur le chat de cette jeune sorcière : *Salem, le chat de Sabrina*, c'est dire l'intérêt commercial sous-jacent de ces séries. Les auteurs sont même d'ailleurs payés au volume... Encore une fois, ce n'est ici qu'un fait généralisé et il ne faut pas englober tous les écrits du XXIème siècle sous cette étiquette. Par ailleurs la médiocrité de certains des écrits actuels justifie en partie la mauvaise réputation de ces ensembles romanesques. Pourtant, il y a autant de bons que de mauvais cycles, certains d'entre eux sont simplement tombés en désuétude. Un bon cycle doit être capable de maintenir son lectorat en haleine, en permettant l'évasion par la lecture et en apportant quelque chose aux lecteurs, par exemple des connaissances sur l'Antiquité.

1.3 Le mauvais genre ou la paralittérature

Quels sont donc les arguments utilisés contre les cycles ? On reproche habituellement trois choses¹⁷ aux ensembles romanesques : la piètre qualité de la langue, la

¹⁶ Ce cycle est écrit par Stephenie Meyer entre 2005 et 2008.

¹⁷ Compilation des affirmations reprises dans l'ouvrage de Jocelyne Giasson, *Les Textes littéraires à l'école*, Paris, G. Morin, 2000 et Anne-Marie Pol, *Les Séries, chronique d'un malentendu littéraire*, Paris, Ed. du Sorbier, 2004

tendance à l'exagération et la production sous la forme de chaîne d'assemblage. Ce sont des livres où personne n'apprend rien et personne n'évolue, et qui ne font pas référence aux problèmes de société. En se basant sur ces critiques plus que stéréotypées, on voit facilement que *Hunger games* ne fait pas partie de ces ouvrages tant décriés. En effet, en ce qui concerne le niveau de langue de la trilogie, les mots utilisés¹⁸ sont simples, ce sont des mots du quotidien. On trouve également des usages plus spécifiques comme du lexique référant à l'agriculture, au travail artisanal, à la télévision, aux jeux de gladiateurs et au pouvoir. Certaines références lexicales sont parfois plus complexes, par exemple « la plaque » qui correspond au marché noir du district Douze et qui renvoie à la plaque tournante de la drogue dans le monde réel. Ce genre de lexique utilise les références encyclopédiques du lecteur qui seront notre propos dans la partie III-2-b. Il ne faut pas oublier que ces livres sont des traductions de l'anglais et même dans leur langue originelle les remarques lexicales sont assez similaires. En ce qui concerne l'exagération de la trilogie, celle-ci renvoie à un futur dévasté de notre monde. Bien que relevant de la science-fiction, ce futur imaginaire peut tout à fait être le nôtre dans quelques années. La fiction ne semble pas exagérée car les personnages ont une réelle psychologie ce qui fait que nous sommes obligés d'être inquiétés par leur sort. Cette trilogie ne fait pas partie de ces ouvrages médiocres tant critiqués. Le clivage entre les « bons » et les « mauvais genres » tiendrait peut-être simplement de la façon dont les textes sont lus. Ce qui est certain, c'est que celui-ci a beaucoup à transmettre.

¹⁸ Il s'agit ici de la traduction de Guillaume Fournier pour Pocket Jeunesse

1.4 La *speculative fiction*

Pour pouvoir critiquer une œuvre, il faut d'abord être capable de la replacer dans un contexte littéraire. *Hunger games* appartient à la science-fiction et plus particulièrement à la *speculative fiction*. Pour Roger Bozzeto « la science-fiction est un dialogue : entre le présent et l'idée de futur ; entre les membres de la communauté des écrivains du genre et avec leurs prédécesseurs. » Il faut se baser sur le sous-genre en lui-même qu'est la *speculative fiction*. D'après Yves Di Manno dans son article « Lucides anticipations », publié dans *Le Monde diplomatique* en Juin-Juillet 2010, le modèle privilégié de la *speculative fiction* serait constitué d'un état despotique, c'est-à-dire une « république impériale » dirigée par un président omnipotent dans lequel le héros passe d'un anonymat initial à l'accession au pouvoir, souvent même à la responsabilité des destinées du monde. Curieusement, cette définition semble être un parfait résumé de la trilogie ; en effet, Panem est dirigé par le président Snow qui a tous pouvoirs et est un véritable tyran. Le personnage principal Katniss Everdeen fait partie du peuple le plus pauvre de Panem : le district Douze. Tirée au sort aux jeux annuels elle devient une véritable célébrité et finit par incarner un emblème de la rébellion contre le pouvoir. D'après Heinlein la *speculative fiction* est un « retour vers des mondes issus d'hypothèses ou d'assertions vraisemblables au plan scientifique, et d'où découle un monde cohérent. »¹⁹ Ceci est également le cas puisque à la page 24 on peut lire : « Il rappelle l'histoire de Panem, le pays qui s'est relevé des cendres de ce qu'on appelait autrefois l'Amérique du Nord. Il énumère les catastrophes naturelles, sécheresses, ouragans,

¹⁹ Cette phrase d'Heinlein provient de l'ouvrage de Roger Bozzetto intitulé *Les Univers fantastiques, dérives et hybridations*, publié chez PUP en 2011

incendies, la montée des océans qui a englouti une si grande partie des terres, la guerre impitoyable pour les maigres ressources restantes.²⁰ » Tous ces faits permettent un rapprochement avec l'homme quotidien qu'est le lecteur. Pour Yves Di Manno, « la vision de l'état futur se fait plus critique : les personnages soulignent le caractère oppresseur de la tyrannie et mettent souvent l'état directement en cause. » Le tome 2 de *Hunger games* en témoigne mais cette trilogie va plus loin puisque le personnage de Katniss Everdeen, après s'être retournée contre l'état se révolte finalement contre la personne à l'origine de la rébellion. En effet, Coin propose d'organiser de nouveaux *hunger games*, par simple vengeance des habitants du Capitole qui ont cautionné ces actions auparavant. Katniss lui décochera une flèche avant qu'elle ne puisse faire quoi que ce soit.

2) Le cinéma : une nouvelle lecture de la trilogie ?

2.1 L'adaptation cinématographique comme création d'une nouvelle série ?

Le genre cyclique n'existe pas seulement en littérature. Pour la trilogie *Hunger Games*, le texte est réutilisé pour créer une autre œuvre : un film. Gary Ross, le réalisateur choisit d'adapter la trilogie en tétralogie comme cela s'est déjà vu avec d'autres adaptations de romans pour adolescents, par exemple *Twilight*²¹ ou même

²⁰ La traduction de l'anglais est très fidèle puisque dans la version anglaise on retrouve page 21 : « He tells of the history of Panem, the country that rose up out of the ashes of a place that was once called North America. He lists the disasters, the droughts, the storms, the fires, the encroaching seas that swallowed up so much of the land, the brutal war for what little sustenance remained. »

²¹ 2008 à 2012

*Harry Potter*²² dont le dernier tome a été séparé en deux volets pour l'adaptation cinématographique. La première adaptation est sortie en mars 2012, le deuxième volet est prévu pour novembre 2013, le troisième pour 2014 et le dernier pour 2015. Ce fonctionnement ne va pas sans rappeler celui des romans feuilletons qui laissaient en haleine le public jusqu'à la parution du volume suivant. Ici ce sont les contraintes de production qui obligent un délai d'un an entre chaque volet mais l'idée demeure la même que pour les ensembles romanesques : le but est de disséminer des détails dans les œuvres pour donner envie aux spectateurs d'aller voir le volet suivant. Il y a là une mise en attente qui fonctionne exactement comme dans la trilogie de Suzanne Collins.

2.2 Une œuvre « de qualité » ?

Contrairement à de nombreuses adaptations cinématographiques, celle-ci reste très fidèle à la trilogie de base. En effet, Suzanne Collins elle-même a choisi de réécrire ses romans pour les adapter au cinéma. Dans un *post* que Suzanne Collins a écrit sur le *Facebook* officiel du film en juin 2011²³ elle explique qu'elle a elle-même contribué à l'écriture du scénario, ce qui fait qu'elle a eu un droit de regard sur ce qui s'écrivait et n'a donc pas dénaturé ce qu'elle voulait transmettre au départ. Il y avait le risque que son œuvre devienne purement commerciale, c'est-à-dire qu'un réalisateur peu scrupuleux de respecter la lettre du texte choisisse d'adapter à sa manière la trilogie de Suzanne Collins afin de montrer les éléments qui plaisent aux spectateurs. De fait, le film aurait pu être uniquement centré sur l'histoire d'amour et sur l'héroïsme de Katniss mais les

²² 2001 à 2011

²³ Cf annexe

éléments critiques qu'avaient inclus Suzanne Collins à sa trilogie sont bien présents²⁴. Même si l'œuvre de Suzanne Collins est forcément commerciale par la répartition des tomes en tétralogie, elle peut tout de même servir une autre cause.

2.3 Suspense et intertextualité

En effet, le film fait forcément écho au livre et vice et versa. Lors d'un de mes stages en collège, j'ai pu discuter avec un élève qui avait vu le premier volet du film sans avoir lu les livres au préalable. Il m'a avoué que l'adaptation filmique l'avait incité à lire les autres volumes de la trilogie pour savoir ce qui allait se passer ensuite. Les effets de suspense construits dans le livre comme nous l'avons analysé plus tôt se retrouvent de la même manière dans le film. En ce sens, tout aussi commercial que soit ce film, il permet de servir la cause de la littérature s'il parvient à inciter de jeunes adolescents à lire de leur plein gré. Effectivement, c'est en passant par une lecture volontaire d'évasion que l'on parviendra plus tard à faire des lectures critiques sur les textes mais la lecture d'évasion est elle-même prévue par la structure narrative. En effet, dans *Les Textes littéraires à l'école*, Paris, G. Morin, 2000, Jocelyne Giasson écrit que l'intensité du texte est un critère de qualité. Le livre doit susciter des émotions réelles chez le lecteur ; il ne doit pas le laisser indifférent. On peut comprendre en filigrane que les émotions ressenties par le lecteur permettent l'évasion et que, pour elle, tous les livres de « qualité » sont ainsi.

²⁴ Cf partie III

Partie II : Les effets planifiés par le texte

1) « La tension narrative²⁵ »

1.1 Une trilogie structurée

Le cycle se distingue de la série par sa construction préalable. Cette affirmation sous-entend que l'ensemble est pensé dans sa totalité en termes de structure. Raphaël Baroni distingue trois étapes de la construction de la narration : le nœud, le retard et le dénouement²⁶. C'est cette structure qu'il sera question d'analyser dans la construction d'ensemble de la trilogie.

Le nœud arrive très tôt dans la trilogie²⁷ ; en effet, dès la fin du chapitre 1 la petite sœur de Katniss est tirée au sort pour les jeux annuels. Le premier retard se met en place automatiquement : en lisant ce passage nous avons des incertitudes sur ce qui va suivre. Est-ce que cette jeune fille si frêle va réellement participer aux jeux ? Comment va réagir sa grande sœur qui nous a été décrite comme très protectrice à l'égard de Primrose ? Le lecteur est obligé d'anticiper la suite du récit. Pourtant, l'action est interrompue sur presque deux pages pour nous livrer les pensées et les souvenirs de Katniss. A la page 28 Katniss se porte volontaire à la place de sa sœur ; le premier nœud est dénoué par un second. A partir de là on ne se demande pas ce qu'il va advenir de Primrose mais de Katniss qui se sacrifie pour sa sœur. Ce nœud correspond à l'intrigue principale de la trilogie, c'est autour de cette action que vont se satelliser toutes les intrigues secondaires. La fable²⁸ du tome 1 est bâtie sur cette incertitude : Katniss, jeune fille sans entraînement du

²⁵BARONI Raphaël, *La Tension narrative, suspense, curiosité et surprise*, Paris, Editions du Seuil, 2007

²⁶BARONI Raphaël, *La Tension narrative, suspense, curiosité et surprise*, Paris, Editions du Seuil, 2007

²⁷ La répartition des actions est la même dans la version anglaise et la version française.

²⁸ Au sens de *fabula*, selon la notion de Umberto Eco

district Douze parviendra-t-elle à survivre face à des jeunes gens de districts riches et entraînés ? Ce premier nœud va lier les trois tomes entre eux puisque au second tome c'est le fait que Katniss ait participé aux jeux une première fois qui l'inscrit d'office aux seconds jeux. Le tome 3 est relié aux deux premiers par le fait que Katniss s'est toujours opposée au capitole pendant les deux premiers jeux et est toujours restée intègre, ce qui fait qu'elle est devenue une figure de la révolution. Son statut dans le tome 3 dépend de cela. Tout le long de la trilogie on se demande comment elle va se sortir de ce système qui l'emprisonne malgré elle.

De nombreux retards ponctuent les trois tomes mais ils seront analysés plus en détails dans les parties suivantes. En ce qui concerne le dénouement final du tome 3, celui-ci est morcelé. En effet, à la page 371 a lieu un premier dénouement avec la mort de Primrose, la sœur de Katniss, un second dénouement avec le renversement du président Snow au chapitre 25, un dénouement concernant la justice à la page 393 où la nouvelle présidente propose : « l'idée, c'est qu'au lieu d'éliminer toute la population du Capitole, nous tenions une dernière édition symbolique des *Hunger Games*, avec les enfants des personnes qui détenaient le plus de pouvoir ». Ce dénouement propose une justice par la violence ce qui va à l'encontre de la révolte des districts. Une autre forme de dénouement a lieu lors de l'exécution du président Snow où Katniss tue la nouvelle présidente au lieu du président²⁹. Puis en dernier lieu un épilogue est placé à la fin du roman pour montrer la vie future de Peeta et Katniss : une vie heureuse, malgré les traumatismes. Les effets de retard ponctuent les trois tomes mais sont également mis en place par la distribution de l'intrigue sur trois tomes. En effet, le tome 1 se

²⁹ Page 396

termine sur le chapitre 1 du tome 2, et le tome 2 sur la destruction du district Douze. Cette trilogie est donc véritablement structurée. Qu'en est-il de la structure interne des effets ?

1.2 Suspense

Raphaël Baroni parle de « tension narrative », c'est-à-dire un rythme créé par la structure du texte entre temps forts et temps faibles, le « produit d'une réticence qui induit chez l'interprète une attente impatiente portant sur les informations qui tardent à être livrées ». Pour définir ces notions Raphaël Baroni s'appuie sur la terminologie de Meir Sternberg qui distingue le suspense, la curiosité et la surprise. Le suspense serait basé sur « un évènement initial qui aurait la potentialité de conduire à un résultat important pour un ou plusieurs personnages principaux ». Il précise que pour le suspense la chronologie est toujours respectée. Le suspense est produit par un retardement du dénouement de l'intrigue. En basant l'analyse sur les théories de la réception, et notamment sur Eco, on comprend plus aisément comment fonctionne le suspense. En effet, lorsqu'on lit un livre on actualise progressivement les différentes séquences narratives, le suspense a lieu lorsque se met en place ce que Eco appelle les disjonctions de probabilité. Elles correspondent à des moments de réticence textuelle où une attente et un désir de résolution est important. La trilogie est bâtie sur de nombreux effets de suspense. Par exemple au chapitre 18, une annonce est faite par les organisateurs des jeux qui réjouit les lecteurs : « d'après le nouveau règlement, les deux tributs d'un même district seront déclarés vainqueurs s'ils sont les deux derniers en vie. » Les deux personnages deviennent alliés et luttent ensemble mais au moment où l'on pense l'intrigue dénouée se produit un autre évènement

inattendu. L'auteur crée un autre effet de retardement du dénouement, en effet, page 349, les deux personnages sont les deux seuls survivants, ils sont censés avoir remporté les jeux mais rien ne se passe : « Nous attendons que l'hovercraft vienne enlever le corps de Cato, qu'une sonnerie de trompettes salue notre victoire, mais il ne se passe rien. » Deux pages plus tard les personnages sont tout aussi perplexes mais toujours rien ne s'est produit. A la fin de la page 351, une annonce des organisateurs est faite : « Félicitations à nos deux finalistes de cette soixante-quatorzième édition des Hunger Games ! La révision antérieure vient d'être annulée. Un examen plus approfondi du règlement a fait apparaître qu'il ne pouvait y avoir qu'un seul vainqueur, annonce-t-il. Bonne chance, et puisse le sort vous être favorable ! » A ce moment-là un nouveau nœud se noue : Peeta et Katniss devenus amis et amants aux yeux des téléspectateurs doivent s'entretuer pour que l'un d'eux survive. De la même façon un retardement se produit et on ne sait pas comment l'histoire va se terminer : l'un des personnages se sacrifiera-t-il pour l'autre ? Le lecteur est encore obligé d'anticiper mais le dénouement n'arrive que bien plus tard, rejeté derrière les pensées de Katniss. Page 353, Katniss propose qu'ils avalent du « sureau mortel » pour obliger les organisateurs à les déclarer vainqueurs tous les deux. Ce qui va d'ailleurs très bien fonctionner. Le suspense peut et doit également se mettre en place à la fin d'un tome pour donner envie aux lecteurs de poursuivre dans l'aventure. Ainsi, le tome 1 se termine sur le chapitre 1 du tome 2 pour donner un avant-goût de ce qui va suivre. Les trois tomes sont basés sur le suspense pour créer un désir de continuer dans la trilogie. Mais le suspense n'est pas le seul fondement de la tension narrative.

1.3 Curiosité

En effet, la curiosité serait selon la terminologie de Meir Sternberg reprise par Baroni « un effacement seulement partiel dans le discours d'un évènement crucial apparaissant précocement dans la structure évènementielle, le texte doit à la fois dissimuler des éléments cruciaux et laisser transpirer certains indices qui visent à exciter l'intérêt du destinataire. » La curiosité procède également par retardement mais elle est présente lorsqu'on se rend compte que la représentation de l'action est incomplète. Le lecteur attend que le texte fournisse la réponse après un certain délai. Par exemple dans le tome 2 page 29 le président Snow dit à Katniss « vous êtes l'étincelle qui, si l'on n'y prend pas garde, risque d'embraser Panem » ; concrètement, à ce moment-là on ne sait pas pourquoi le président Snow dit cela et on n'apprend que bien plus tard que le comportement belliqueux de Katniss a provoqué des soulèvements dans les districts. Pour cet exemple, le texte cache des éléments importants de l'intrigue mais joue sur deux niveaux puisque le Capitole cache aussi ces éléments pour ne pas créer une rébellion de tous les districts. Sur ce même sujet, d'autres indices transparaissent, comme le moment où Katniss voit un reportage spécial à la télévision du maire du district Douze³⁰ dans lequel le reporter traite d'un soulèvement dans le district Huit mais à ce moment-là on ne sait pas que l'image de Katniss en est l'origine. La curiosité est d'autant plus excitée, qu'à chaque fois, Katniss se retrouve témoin d'évènements qu'elle n'aurait pas dû voir. Le lecteur comprend que le Capitole et la structure lui cachent des éléments cruciaux sur la fabula.

1.4 Surprise

³⁰ Tome 2, page 95

Le dernier effet utilisé pour permettre une tension narrative est la surprise qui est un « effacement de la surface textuelle d'un évènement initial important ». Dans la trilogie, on retrouve cela dans le tome 3, à la page 371 lorsqu'il est dit « et c'est là que les autres parachutes explosent à leur tour », en effet, on apprend la présence de parachutes explosifs seulement au moment où ils explosent, la surprise est à son comble, d'autant plus que ces parachutes seront à l'origine de la mort de Primrose.

Par tous ces effets le lecteur participe activement à l'interaction discursive à travers toutes les questions qu'il se pose sur la suite du récit. Il est fermement retenu dans le texte par la structure même de celui-ci. La tension narrative produit un jeu entre le questionnement suscité par le texte et les réponses qu'il diffère, c'est cela même qui donne au texte son relief et sa pertinence.

2) La réception : participation et adhésion du lecteur

2.1 « l'illusion référentielle³¹ »

Nous l'avons vu, le récit est programmé pour retenir le lecteur dans son intrigue mais d'autres effets sont mis en place pour pousser le lecteur à adhérer à la fable. Riffaterre définit cet effet comme l'« illusion référentielle »³², c'est-à-dire le fait que le récit paraisse vraisemblable. Pour lui cela consiste à faire une lecture qui recherche ce qui est représentable dans le texte. En ce sens, la participation du lecteur privilégie la dimension narrative, séquentielle et linéaire de la textualité. De cette manière le lecteur peut percevoir le

³¹ Cette expression est reprise par Jean-Louis Dufays dans *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994 et sert d'exemple d'autorité.

³² CF note 25

texte comme l'expression directe d'une vérité et ne s'intéresse pas à la manière dont il écrit mais à la matière qu'il expose et à l'univers qu'il dépeint. Schaeffer³³ précise qu'il s'agit d'une adéquation entre un récit saillant et une base réelle pour que le lecteur accepte de vivre entre deux mondes. Ce serait un procédé par lequel le réel revient dans la fiction narrative sous forme connotée.

Dans la trilogie l'intrigue est linéaire malgré les quelques analepses qui permettent d'expliquer aux lecteurs ce qui s'est passé avant la fable. Mais ce fait n'est pas pour autant invraisemblable puisque lorsque l'on discute avec quelqu'un il arrive fréquemment que l'on doive raconter ce qui s'est passé « avant ». L'« illusion référentielle » dans *Hunger Games* se situe plutôt dans le mode de vies des personnages. En effet, ceux-ci ont une famille, vivent dans des maisons, vont au marché, regardent la télévision... On pourrait d'ailleurs s'appuyer sur le passage où, dans le tome 1, la famille Everdeen se prépare à assister à la Moisson³⁴ : « Chez moi, je retrouve ma mère et ma sœur fin prêtes. Maman a passé une jolie robe du temps de la pharmacie. Prim porte la tenue de ma première Moisson, une jupe avec un chemisier à jabot. Elle est un peu grande pour elle, mais maman l'a resserrée avec des épingles. [...] Elles m'ont préparé une baignoire d'eau chaude. A ma grande surprise, maman a sorti une de ses robes à mon intention. Très jolie, bleue, avec des chaussures assorties. » Ce passage témoigne de la proximité de Panem avec notre monde, les relations mère-filles ici décrites ressemblent davantage à des descriptions de romans réalistes³⁵ qu'à celles de romans fantastiques. Le roman

³³ Schaeffer est convoqué par Jean-Louis Dufays dans sa partie sur la réception dans *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994

³⁴ La Moisson est le tirage au sort des nouveaux tributs.

³⁵ Roman réaliste au sens de « se voulant vraisemblable »

devient alors ici un moyen de percevoir une autre réalité très proche de la nôtre. Le lecteur se retrouve dans ce qu'il lit et se sent, par conséquent, obligé d'adhérer à la fable.

2.2 Les codes de l'*elocutio*

La participation du lecteur ne se fait pas que par la vraisemblance de la fable. En effet, les codes de l'*elocutio* y participent aussi. D'après Jean-Louis Dufays³⁶ ce code comprend ce qui concerne la langue. Il distingue la linguistique, la stylistique et la sémantique. Il explique que ces codes peuvent permettre l'adhésion du lecteur par la prégnance qu'ils ont dans la mémoire collective. Selon lui, ils sont fréquemment réitérés et très répandus. Ils participent à l'horizon historico-culturel de chacun.

La première catégorie, la linguistique comprend le vocabulaire et la syntaxe. En effet, le lexique utilisé est très courant malgré certaines spécialisations. A côté de cela se pose un lexique propre à *Hunger Games* que le lecteur assimile très vite au cours de la lecture. Tout d'abord le vocabulaire concerne le monde de *Panem* avec la répartition de la population en *districts* régis par le *Capitole*. Les éléments sont distillés petit à petit ce qui ne submerge pas le lecteur de notions inconnues et l'entraîne davantage dans sa lecture. Dès le premier chapitre, la dure réalité des jeux est déjà exprimée avec la mention de la *Moisson*³⁷ et des *tesseræ*³⁸ qui sont donnés aux personnages en échange d'un bulletin supplémentaire lors du tirage au sort et leur permettent

³⁶ DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994

³⁷ « the reaping » dans la version anglaise (tome 1, page 19)

³⁸ Ce mot est emprunté au latin et était une plaque de métal jetée au peuple qui permettait l'obtention de blé ou d'huile, ce qui est le sens qu'utilise la trilogie. Ce mot avait un deuxième sens en latin, celui de « dés à jouer », or dans *Hunger Games* en acceptant des *tesseræ* le personnage joue encore un peu plus sa vie dans le tirage au sort. Le mot est le même dans la version anglaise.

l'approvisionnement en aliments de base. Le vocabulaire est donné seulement au moment où il sera actualisé, en effet, les mots de *tributs*, *arène*, *corne d'abondance*³⁹ n'apparaissent que bien plus tard. La plupart de ces mots fait référence à l'Antiquité romaine et à son passé tumultueux, d'où un intérêt aigu pour connaître la suite de l'intrigue. Va-t-on assister à une vraie lutte de gladiateurs ? De plus certains noms de personnages vont dans ce sens « Cato », « Cinna », et « Corionalus Snow » ; même si le lecteur ne sait pas forcément si ces personnages ont réellement existé, la latinisation oblige à créer une anticipation de l'intrigue liée aux jeux de l'Antiquité.

En termes d'agencement des phrases sont alternés des parties dialoguées et des récits rétrospectifs, explicatifs ou descriptifs. Cela permet une plus grande fluidité de la lecture. Par exemple à la page 89 du tome 1 nous pouvons lire :

« -Où crois-tu qu'ils allaient ?

-Aucune idée. (Le District Douze marque la fin de la ligne. Au-delà, il n'y a que des terres sauvages. Si on excepte les ruines du Treize, encore fumantes sous les impacts des bombes toxiques. On nous les montre de temps en temps à la télé, pour nous rafraîchir la mémoire.) Je me demande bien pourquoi ils ont voulu partir. » Ce passage est un souvenir de Katniss lorsqu'elle est au Capitole et revoit une jeune fille qu'elle avait croisée en forêt dans le district Douze et qui s'était faite enlever par des Hovercrafts⁴⁰. Le dialogue est inséré dans un souvenir et la parenthèse sert d'explications au lecteur qui ignorait jusque-là que les traîtres étaient rendus muets puis servaient comme esclaves au Capitole.

³⁹ « Tributes », « Cornucopia », « arena », page 179, tome 1. Ces mots renvoient également à la mythologie et à l'Antiquité en anglais.

⁴⁰ Les Hovercrafts sont des sortes de navettes commandées par le Capitole et permettant la capture de personnage. Dans l'arène ils servent à récupérer les corps des tributs tués par les jeux.

En terme de stylistique le récit est ponctué de métaphores comme « j'adopte le pas lent et régulier du chasseur aux aguets⁴¹ » et de comparaisons, « ils se rapprochent quand même, pareils à une meute de chiens sauvages⁴² ». On trouve également des périphrases, par exemple Katniss est souvent appelée « la fille du feu⁴³ ». La figure la plus intéressante que l'on peut relever est la métaphore filée utilisée sur presque trois tomes, celle de Katniss incarnant le geai moqueur, figure elle-même allégorique car elle incarne la révolution. Page 47 du tome 3, Katniss dit « Je veux bien devenir votre geai moqueur. » Plus clairement page 16⁴⁴ on peut lire « ce qu'on attend de moi, c'est que j'endosse le rôle qu'on a conçu à mon intention. Celui du symbole de la révolution : le geai moqueur. » Dans le premier tome cette figure est présente mais de façon implicite à travers la broche que porte Katniss et qui représente un geai, elle est ensuite développée le long des deux autres tomes.

Enfin, sur le plan sémantique on peut relever de nombreux thèmes qui sont finalement devenus des *topoi*. Par exemple le thème de la guerre traité tout au long de *Hunger games* et à travers la rébellion des districts contre le Capitole. Est très présent également son antonyme : la liberté qui se définit toujours en filigrane de la guerre et est surtout caractérisée par la liberté individuelle des personnages. On retrouve encore le lieu commun de la télé-réalité diffusé à travers toute la trilogie ; et ceux de l'amour, de la famille et de l'amitié. Tous ces thèmes, véritables *topoi* permettent aux lecteurs d'évoluer dans un monde familier sur certains points et l'obligent à s'intéresser à ce qu'il va advenir des personnages.

⁴¹ Page 205, tome 1

⁴² Tome 1, page 188

⁴³ Par exemple page 184 du tome 1

⁴⁴ Du tome 3

Au sens grammatical, c'est-à-dire le sens qui se focalise sur la lettre⁴⁵, la trilogie *Hunger Games* est très riche. Par ces divers effets, le texte permet au lecteur de participer à ce qui est dit et d'adhérer à cette intrigue qu'il comprend. Il s'agira de voir que les personnages y sont aussi pour beaucoup.

2.3 Une identification aux personnages

En effet, l'identification aux personnages est un autre moyen mis en place pour obliger les lecteurs à adhérer à la fable. En ce qui concerne la focalisation, on remarque que Suzanne Collins utilise selon la terminologie de Genette un narrateur intradiégétique c'est-à-dire que le narrateur est l'un des personnages ; on perçoit le monde à travers le prisme de ses pensées. Le narrateur est également homodiégétique car il est présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte. Genette ajoute même la notion d'autodiégétique c'est-à-dire que le personnage est le héros de l'histoire qu'il raconte. Dans la trilogie, la narration passe par le personnage de Katniss : nous apprenons le déroulement de l'intrigue en même temps qu'elle et ressentons ses pensées. De fait l'intrigue racontée est très subjective. Dans le tome 1, au début des jeux Katniss ne connaît pas réellement la position de Peeta par rapport à elle, elle ne peut le juger qu'à partir de ce qu'elle voit : « Quand je pense que Peeta a eu le culot de me parler de fierté ! A l'évidence, le garçon pétri de principes à qui j'ai parlé sur le toit ne faisait que se moquer de moi. Mais ce sera la dernière fois⁴⁶. » En réalité, Peeta a organisé avec Haymitch, le mentor des tributs du Douze, un plan permettant de sauver Katniss des tributs des autres districts, pour cela il doit

⁴⁵ Le sens littéral

⁴⁶ Tome 1, page 170

faire semblant de s'allier avec les autres tributs, ce que Katniss ignore à ce moment-là. De fait, à ce stade de la trilogie elle considère Peeta comme un ennemi. Et par la même occasion c'est ce que nous pensons nous aussi de Peeta. Cette focalisation interne nous fait entrer dans la confiance, comme nous partageons les pensées et aventures de Katniss nous prenons part plus facilement à ce qu'il arrive. La focalisation interne contribue activement à la participation et à l'adhésion du lecteur puisque nous sommes obligés de considérer tout ce que nous apprend Katniss comme vrai.

De plus, comme dans la plupart des récits, le lecteur s'identifie à l'un des personnages. Le personnage devient un intermédiaire possible entre le monde réel et le monde de Panem. En s'appuyant sur les questionnaires distribués à plusieurs classes de 3èmes⁴⁷, on remarque que toutes les identifications ont lieu avec des personnages du district Douze, en effet, ce sont les personnages que l'on connaît le plus et ce, dès le tome 1. Sur douze questionnaires, qui n'ont pas pour valeur d'être exhaustifs mais simplement permettent d'avoir une idée précise de la réception de la trilogie, trois n'ont pas répondu à la question : « vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel ? » Un seul s'identifie à Haymitch pour ses actions implicites dans la rébellion ; une seule se reconnaît dans Prim, la sœur de Katniss ou dans Rue pour leur discrétion. Enfin, la grande majorité, s'est identifiée aux personnages principaux, à savoir un seul pour Peeta pour sa neutralité et six pour Katniss pour son courage et son dévouement à

⁴⁷ Enquête quelque peu arbitraire, puisque les questionnaires n'ont été distribués qu'aux élèves ayant lu le livre dans les lieux de stage de la classe M1 PLC, à savoir le collège Fleming à Sassenage et le collège Champollion à Grenoble. Les classes choisies sont également arbitraires puisque ce sont seulement les classes prises en charge par les stagiaires.

ses proches. Par la focalisation interne sur le personnage de Katniss il est plus évident de se reconnaître en elle. De plus, elle possède plusieurs masques ce qui permet de se créer des points communs avec elle : elle est adolescente, sœur, fille, ne sait pas tellement comment elle doit se comporter avec le sexe opposé, mais est également courageuse, dévouée, et quelque peu rebelle. Cet aspect contestataire est certainement à l'origine de l'identification de nombreux adolescents au personnage de Katniss. En effet, les relations de Katniss et sa mère sont difficiles et elle a du mal à se plier aux règles qu'on lui impose, à la manière finalement des adolescents. L'identification aux personnages permet d'entrer dans la lecture mais l'interprétation que font ces collégiens semble être la même suivant le personnage qu'ils choisissent de soutenir. L'identification aux personnages ne serait donc qu'un recours pour entrer dans l'histoire.

Partie III : POSSIBILITE ET ENJEUX D'UNE LECTURE A PLUSIEURS NIVEAUX

1) Une lecture qui procède par strates

1.1 Le lecteur modèle et idéal selon l'auteur et l'éditeur

La participation du lecteur à l'intrigue est une étape essentielle de la réception. En effet, c'est à partir de là que se dégage une première strate de sens. Otten écrit dans *Méthodes du texte, introduction aux études littéraires*⁴⁸, que « lire, ce n'est pas lire des mots, ni même lire des phrases, mais c'est d'emblée lire dans la visée du texte total. » Le but serait alors la totalité, la globalité du sens du texte. Ainsi, on retrouve cette idée de globalité dans le concept de « lecteur modèle⁴⁹ » qui serait le lecteur idéal prévu par le texte lui-même, celui-ci comprendrait tout ce qui est mis en place par le texte. Ce lecteur modèle n'est pourtant pas le même suivant l'instance à travers laquelle on l'observe. On distingue alors un lecteur modèle de l'éditeur et un lecteur modèle de l'auteur dont les buts sont différents.

Le but de l'éditeur est la vente de manuscrits ; il est nécessaire que le lecteur modèle soit « emprisonné » par l'intrigue du roman pour avoir envie de lire la suite. Pour cela, il y a plusieurs recours. Tout d'abord, le lecteur possède de nombreuses informations préalables à la lecture qui concernent entre autre le paratexte. En somme, les éléments d'illustrations, les titres qui relient le roman à une écriture en série et permettent déjà au lecteur de savoir à quel genre il va se confronter. Le lecteur modèle fait préalablement une précompréhension et une préévaluation du texte avant même d'avoir débuté la lecture

⁴⁸ OTTEN, M « L'œuvre et sa réception », *Méthodes du texte, introduction aux études littéraires*, Duclot, Paris Gembloux, 1987

⁴⁹ Umberto Eco, *Lector in fabula*

ce qui aiguille son jugement et s'il poursuit la lecture, il sait dans quelle direction il s'engage. L'éditeur a tout intérêt à utiliser les médias pour donner une bonne image à son roman. Il n'a aucun contrôle sur le texte en lui-même et son but n'est pas que son lecteur idéal en comprenne tous les fondements mais qu'il prenne du plaisir dans sa lecture pour être tenté de continuer. Sur le site de l'éditeur⁵⁰, un court film fait la promotion du tome 2 de la trilogie et permet de mettre en avant cette trilogie. Sur la droite de la page l'éditeur a placé des liens conduisant vers des commentaires critiques de la trilogie sur des *blogs* externes, pourtant pas un de ces commentaires n'est négatif. Cette façon de procéder est une manière quelque peu insidieuse de créer une bonne publicité pour la série qui poussera le lecteur à aller jusqu'au bout.

A travers cette conception du lecteur modèle de l'éditeur se distingue celle de l'auteur. En effet, même si le but de la lecture demeure celui d'une lecture d'évasion l'auteur a forcément d'autres motivations pour son lecteur idéal. En effet, Suzanne Collins cherche par-delà la trilogie à transmettre un enseignement aux lecteurs. Dans les interviews qu'elle a données pour *ScholasticTeens*⁵¹ elle explique que sa motivation et son inspiration lui viennent du pas presque inextinguible qu'il y a entre la guerre et la télé-réalité. Pourtant, suivant l'âge et les connaissances encyclopédiques du lecteur le message n'est pas toujours compris dans son entier. La richesse du livre se situe déjà dans cette superposition de sens en strates : en effet, on peut apprécier cette trilogie sans déceler toutes les subtilités de l'écriture.

1.2 Analyse des questionnaires de 3èmes

⁵⁰http://www.pocketjeunesse.fr/site/2_hunger_games_100&9782266182706.html, une copie de cette page est présente en annexe

⁵¹ <http://www.youtube.com/watch?v=RtLR-THbnHk>

Les questionnaires⁵² distribués à des élèves de troisième permettent d'obtenir, grâce aux réponses collectées, un excellent témoignage des diverses lectures possibles d'un même texte. Le choix d'élèves de troisième s'est fait en interrogeant des élèves dans le collège de mon lieu de stage⁵³ ; il s'est avéré qu'ils étaient bien plus nombreux à ce niveau d'études à avoir lu la trilogie. L'étendue des réponses des troisièmes témoignent de la difficulté de ce texte pour un niveau inférieur. Ce questionnement n'est en aucun cas exhaustif, il sert simplement de témoignage concret de la réception de la trilogie. Les premières questions servent à cerner le type de lecteurs: genre, âge, fréquence de lecture, exemples de lecture. Tous les adolescents ayant répondu ont donc quatorze ans et étudient au collège Fleming de Sassenage ou au collège Champollion de Grenoble. Encore une fois, le choix des établissements est totalement arbitraire et correspond en fait aux établissements de stage des étudiants en Master 1 littératures PLC. Contrairement à ce que l'on pourrait croire dix de ces élèves sont des filles, sur douze questionnaires récupérés. Ensuite, plusieurs questions permettent de situer le niveau de compréhension du texte des élèves. Tout d'abord la question « trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ? » permet de voir si les collégiens ont perçu le parallèle établi avec notre monde. La question à choix multiples traitant des thèmes évoqués permet aussi de savoir à quel niveau de lecture les lecteurs se sont arrêtés. En effet, suivant les thèmes qu'ils sélectionnent comme fondamentaux il est aisé de voir si leur lecture est superficielle ou non. La question suivante interroge les élèves sur une possible lecture d'évasion ou de réflexion. Enfin, les deux

⁵² Cf annexes

⁵³ Le collège Champollion de Grenoble

dernières questions traitent du goût de l'auteur pour la télé-réalité et de l'éventualité de l'étude de ce livre en classe. Sur douze questionnaires, seulement trois élèves semblent s'être arrêtés au premier sens de compréhension. De la trilogie, ils n'ont perçu, pour la plupart, que l'histoire d'amour et d'amitié et n'ont pas établi le lien entre ce monde et le nôtre pourtant ces élèves ont semblé-t-il apprécié la lecture. Cela n'est pas contradictoire. En se basant sur les exemples de livres lus par ces élèves, on remarque qu'il s'agit pour la plupart d'entre eux de livres de *fantasy* plutôt populaires : *Twilight*, *Bilbo le Hobbit* ou encore *Harry Potter*. Ces jeunes lecteurs ont déjà le mérite de lire même si ils ne sont pas parvenus à un stade de maturité dans leur lecture. Le texte leur donne toutefois la possibilité de comprendre l'intrigue à ce premier niveau puisque ce sens de la fable se tient tout à fait.

Les neuf autres questionnaires montrent une lecture plus évoluée puisque les élèves ont été sensibles aux références intertextuelles. Evidemment, dans ces derniers questionnaires il est encore possible d'effectuer une distinction de compréhension de sens. En effet, certains des collégiens ont eu une réaction très scolaire face au questionnaire. On retrouve, ainsi, des phrases du type : « c'est une espèce de contre-utopie », « c'est une dystopie et on étudie ce genre », « pourquoi pas l'étudier en classe, cela changerait de Molière ou Paul Eluard... », « il traite de plusieurs sujets qui peuvent être étudiés en classe » ou encore « il est facile à lire et plairait à tous les élèves ». A côté de ces réponses très ancrées dans le système éducatif, ces questionnaires montrent une certaine compréhension du texte qui témoigne du fait que les collégiens sont sensibles à quelques aspects du roman. On peut relever par exemple : « Oui, ce monde ressemble aux Etats-Unis ravagés », « il est comme une évolution de la

téléréalité d'aujourd'hui », « les districts sont en quelque sorte les pays pauvres et que le Capitole est le pays riche. Et le fait de la téléréalité est semblable à notre monde » Le sens de la trilogie apparaît ici par bribes mais est tout de même loin du lecteur modèle de l'auteur. Enfin, une autre state de questionnaires souligne le fait que le sens de cette trilogie peut être atteint à un niveau fin de collège. En se basant sur les lectures de ces élèves, on peut relever des romans d'anticipations tels que, *La Nuit des temps* de Barjavel, *1984* de Orwell ou encore *L'Etranger* de Camus et *Métaphysique des tubes* d'Amélie Nothomb. Ces lectures sont une forme de complément à la compréhension de cette trilogie. Pour cette strate de questionnaire, les élèves expriment les idées suivantes : « cela pourrait nous aider à parler de l'avenir, de ce qu'on peut faire », « il ressemble au nôtre pour la caractère individualiste et les inégalités, mais le monde de *Hunger Games* est beaucoup plus exagéré », « ce livre pourrait être étudié en classe pour la perspective d'un monde futur mauvais et pour les inégalités entre les districts, les conséquences futures du monde », « il existe toujours l'opposition pauvre/riche » « on peut s'identifier aux personnages et traiter différentes inégalités de l'époque actuelle en parallèle avec le livre », « la dictature du livre ressemble par certains égards à certains pays ». Les élèves ne se sont pas tous focalisés sur les mêmes aspects du roman pourtant ils se sont tous approprié un sens bien à eux. Un des questionnaires précise également que « certains passages n'ont aucun avantage pédagogique », cette réponse montre que l'élève ne retire parfois aucun enseignement de sa lecture et que la lecture d'évasion reste toujours primordiale. Jean-Louis Dufays⁵⁴, précise que pour faire signifier un texte il faut le renvoyer

⁵⁴ DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994

« simultanément à deux sortes de déjà-là : des référents concrets et spécifiques et des connaissances plus abstraites et générales qui relèvent de la doxa ». En somme, que la construction du sens est toujours à la fois une ouverture au monde et une réduction à des stéréotypes. Mais le texte prévoit aussi un sens plus local.

1.3 Une simple lecture d'évasion

En effet, il est possible de faire une lecture littérale de cette trilogie. L'éditeur Jean-Claude Dubost explique que « quand on a appris à aimer lire, on aime lire des textes très différents, de récréation ou de réflexion. » Gérard Chartier⁵⁵ précise que « la série permet à des enfants qui ne sont pas nécessairement de grands lecteurs de lire plusieurs livres de suite. » La lecture d'évasion serait alors un intermédiaire vers une vraie lecture plus critique. Il n'est pas inconcevable que certains enfants ne perçoivent pas tous les enjeux de cette trilogie mais cela n'a rien d'alarmant puisque ce modèle de lecture est prévu par ce type de texte qu'est l'écriture en série. En ce sens, il serait peut-être davantage intéressant de commencer son apprivoisement de la lecture par la série qui permettrait une immersion « dans le grand bain » de la littérature. Mais il ne faut pas s'arrêter à cela car le cycle *Hunger games* est également un roman il a autre chose à apporter qu'une simple lecture intermédiaire d'évasion. L'avantage de cette lecture d'évasion est qu'elle est rassurante lorsque les lecteurs sont confrontés à des effets de « blocage⁵⁶ » et de « malentendus⁵⁷ ». Ces deux effets sont dûs aux limites de compétences du lecteur pour saisir tous les enjeux du texte. Le blocage serait

⁵⁵ Un autre éditeur.

⁵⁶ DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994

⁵⁷ DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994

alors un manque de savoir qui empêche le sens et le malentendu, le fait que le lecteur attribue un sens qu'il connaît à un item qu'il ne maîtrise pas. Par exemple, le texte procède par analogie avec l'Empire romain que ce soit au niveau des jeux ou du mode de vie⁵⁸. En effet, le peuple de *Panem* dépend d'un pouvoir centralisé qui le soumet et le distrait par les jeux dans l'arène. Lorsque l'on lit cela et qu'on ne connaît vraiment rien à l'Empire romain, le texte prévoit qu'on puisse comprendre l'intrigue sans avoir les références encyclopédiques adéquates. Ainsi, le lecteur comprend le combat dans l'arène de la même manière qu'il avait lieu dans l'Antiquité, à savoir un combat qui servait de divertissement au peuple, à la seule différence que dans *Hunger games* ce combat est télévisé et sert d'exemple pour éviter la rébellion. C'est pour éviter les blocages et malentendus que la lecture d'évasion est intéressante même si une lecture critique est davantage pertinente.

1.4 Les codes de l'*inventio*

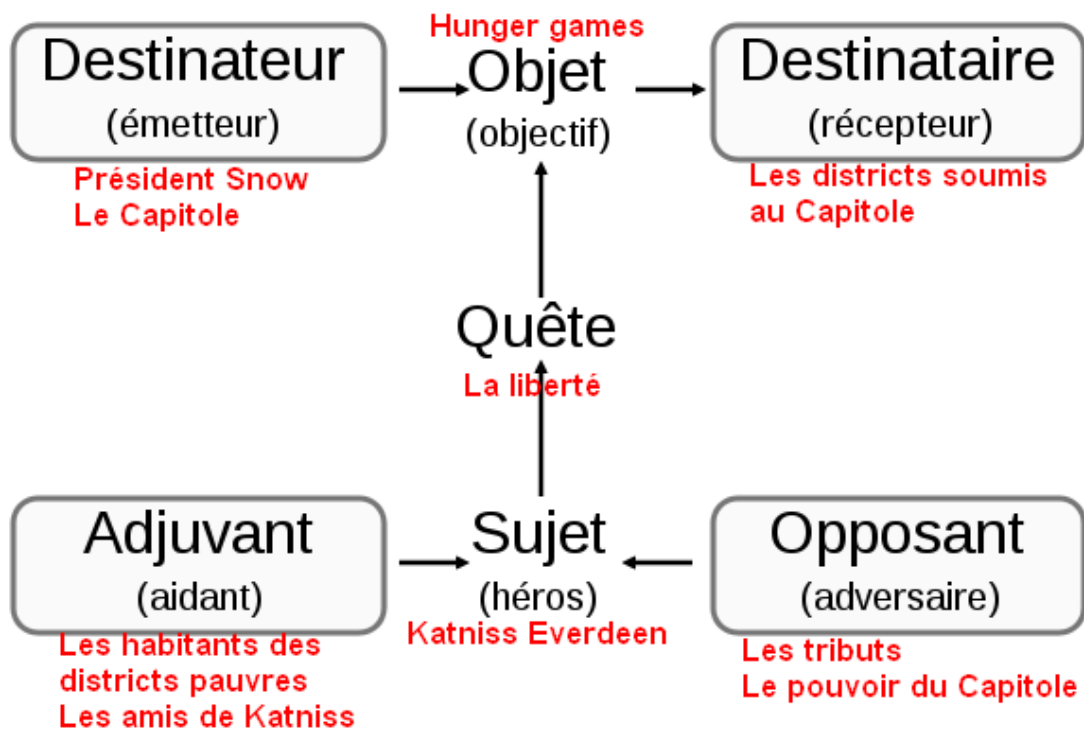
Lorsque le lecteur est engagé dans sa lecture, il recherche une conformité du texte avec les stéréotypes qui forment sa compétence. Jean-Louis Dufays appelle ce procédé la « finalisation » ; elle est plus précisément le fait que, le texte projette des attentes collectives et des attentes spécifiques au lecteur. La finalisation correspond à ce que Jauss appelle l'horizon d'attente c'est-à-dire l'ensemble des connaissances et des attentes qui conditionnent les lectures à l'échelle collective. Celui-ci fait une distinction entre deux types d'horizons d'attente: «l'horizon d'attente littéraire» ou intra-littéraire, c'est-à-dire impliqué par l'œuvre, et «l'horizon d'attente social» ou extra-littéraire, qui dépend du lecteur, son code esthétique, sa disposition d'esprit, son expérience de

⁵⁸ L'analogie est présente dans le lexique : CF II)2.2

vie. C'est « l'horizon d'attente social » qui nous intéressera ici. Dufays précise qu'il s'agit surtout de l'ensemble des compétences qui sont maîtrisées par un groupe: les formes esthétiques, les contenus linguistiques, référentiels et axiologiques.

En ce qui concerne les codes de *l'inventio*, ils correspondent aux structures actanciennes et idéologiques des œuvres. Pour les définir plus précisément il sera question de se servir du schéma actanciel de Greimas⁵⁹.

Le schéma ci-dessus permet de comprendre que la



relation entre les personnages paraît simple de prime abord. En effet, on distingue facilement les adjuvants des opposants et les buts principaux des personnages. Cela correspondrait à la lecture la plus immédiate de l'œuvre. Pourtant, en rentrant davantage dans l'œuvre, on comprend aisément que tout n'est pas soit blanc, soit noir.

Certains personnages comme les préparateurs de Katniss venant du Capitole ne sont pas méchants même si leur

⁵⁹1966

adhésion aux jeux n'en fait pas de « gentils » personnages. Cette trilogie propose une réelle psychologie des personnages où il n'y a pas de distinction manichéenne possible. Katniss, l'héroïne, a laissé des gens aux mains du Capitole sans leur apporter son aide⁶⁰, ce qui témoigne encore des failles des personnages qui ne sont finalement qu'humains. Il est toutefois possible de lire la trilogie en effectuant une distinction entre les « gentils » et les « méchants » mais cela obligerait le lecteur à occulter bon nombre de jugements illustrés dans l'œuvre.

En effet, on peut qualifier cette trilogie de dystopie, c'est-à-dire une contre-utopie permettant de dévoiler les opinions néfastes de notre propre monde. Suzanne Collins transcende par la fiction les peurs du réel, les dérives de notre propre fonctionnement. Plusieurs aspects sont vivement critiqués dans la trilogie. Tout d'abord, on pourrait évoquer les dérives écologiques de notre monde qui ont conduit à la destruction de l'Amérique et à la survivance en Panem⁶¹, c'est-à-dire le fait que nos technologies puissent coûter à notre écosystème. Dans la trilogie, il est également question de la surconsommation de nourriture, avec l'épisode de la liqueur vomitive⁶² au Capitole qui permet aux habitants de pouvoir manger sans faim. Cette liqueur permet de manger par plaisir et non par faim et va à l'encontre du mode de vie des autres districts qui eux, meurent de faim. Se retrouve aussi la surconsommation de technologie qui va jusqu'à automatiser les douches, les portes, les fenêtres... Suzanne Collins met surtout l'accent sur les différences outrancières de richesses, en effet dans le Capitole, tout se fait automatiquement alors que dans les autres districts les habitants n'ont parfois même pas l'eau courante. A la page

⁶⁰ Tome 1, page 89

⁶¹ Tome 1, page 24

⁶² Tome 2, page 86

81 du Tome 1 Katniss décrit son lieu de vie provisoire au Capitole : « L'appartement qu'on m'octroie est plus vaste que notre maison entière. Aussi douillet que mon compartiment dans le train, il possède des gadgets automatiques en si grand nombre que je n'aurai jamais le temps d'en presser tous les boutons. La douche à elle seule comporte un tableau de commande avec plus d'une centaine d'options... » Elle critique également l'argent utilisé pour les médicaments de confort (antivieillessement, poids) alors que cet argent pourrait servir à des causes plus urgentes. Dans la trilogie cela est exagéré, en effet, les gens du Capitole vont même jusqu'à se teindre la peau en magenta et se faire ajouter des moustaches de chats⁶³... Cela se ressent lorsque Katniss découvre Cinna, son styliste pour la première fois : « La porte s'ouvre, et un homme jeune, qui doit être Cinna, fait son entrée. La banalité de son aspect me prend au dépourvu. La plupart des stylistes interviewés à la télévision sont teints, maquillés et retouchés au point d'en paraître grotesques. » De la même manière, la manipulation génétique est vivement critiquée à travers les animaux modifiés et incontrôlables créés par le Capitole. On les retrouve tous lancés contre les tributs dans les jeux. Enfin, l'élément le plus critiqué est le fait que tous les événements soient traités à la manière du spectacle. En effet, des thèmes comme celui de la guerre apparaissent tous comme des émissions sans dangers, de plus tout est utilisé à des fins de propagande. Le lecteur peut actualiser toutes ces données de manière littérale, c'est-à-dire qu'il ne créera pas les liens avec le monde contemporain et peut comprendre cette intrigue comme une simple et banale histoire sans en situer les enjeux. Le texte prend en charge ces deux types opposés de lecture : une lecture naïve et une lecture critique, mais il prend

⁶³ Tome 3

aussi en charge tous les stades intermédiaires de ces lectures. Il sera alors question de voir les enjeux d'une lecture critique.

2) La distanciation : une lecture critique

2.1 Une nouvelle attitude : connotations et non-dits

Même si une simple lecture d'évasion est possible, un lecteur un tant soit peu averti trouverait étrange de prendre toutes les phrases au pied de la lettre. Lors de la lecture, il peut décider de mettre en place ce que Frans Rutten⁶⁴ appelle la sémiotisation ; il s'agit de la décision de faire signifier des éléments du texte. En effet, passé un certain stade de lecture la compréhension littérale ne peut plus suffire à résoudre les disjonctions de probabilité. L'horizon d'attente littéraire, c'est-à-dire celui construit par l'œuvre prévoit qu'à un moment de la lecture le lecteur ne puisse plus anticiper la suite de l'intrigue sans y ajouter un apport de savoir extérieur. Se produit alors ce que Dufays appelle la « distanciation ». Le lecteur sent qu'il faut adopter une autre attitude et va tenter d'interpréter le texte en se basant sur les connotations et non-dits. Les compétences encyclopédiques les plus simples sont celles centrées sur les connaissances historiques puisqu'elles appartiennent à un univers commun de référence. Même si on ne pense pas forcément à une référence historique précise le parallèle entre le monde de Panem et les dictatures de notre monde contemporain est évident. Le président Snow serait alors une incarnation de

⁶⁴ Cette notion est convoquée par Jean-Louis DUFAYS dans *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994

Staline qui lui aussi a utilisé la faim comme arme⁶⁵. Par ailleurs, le monde de Panem est édifié par treize districts censés représenter ce qu'il reste de l'Amérique, or on peut penser qu'il y pourrait y avoir un lien avec les treize colonies américaines qui se sont révoltées contre le pouvoir⁶⁶ dans le but de fonder une démocratie. D'autres parallèles peuvent également être faits : dans le tome 3 le Capitole n'ose pas attaquer le district Treize par peur du lancement d'une bombe biologique. C'est exactement ce qui se passa pendant la Guerre froide où les Soviétiques n'intervinrent pas. Pourtant cela conduit aux bombardements de Nagasaki et d'Hiroshima. Enfin, dernière comparaison historique contemporaine, celle de la colonisation. Dans le livre, le Capitole régit les districts avec pour seul but de s'approprier leurs richesses et leurs productions. Les districts sont administrés directement pour le Capitole, mais ne jouissent pas du système politique qui régit la capitale. Tous ces liens historiques ne peuvent pas ne pas être prévus par le texte. En effet, même si les connaissances du lecteur ne permettent pas de retrouver la scène historique qui a inspiré ces épisodes, l'histoire dans sa globalité permet d'éclairer le sens de l'œuvre. Sans savoir vraiment de quoi il s'agit, on sent que le texte cherche à nous transmettre quelque chose. De plus dans les réponses au questionnaire tous les collégiens pensent que le texte « fait réfléchir », ce qui montre que cette possible lecture critique se ressent à la lecture.

2.2 Mobilisation de schémas qui permettent la distanciation et l'interlecture

⁶⁵ Ceci est un fait avéré puisque en 1930 Staline soumet le peuple ukrainien par la faim : « le Holodomor »

⁶⁶ Les colonies se sont révoltées contre Georges III entre 1776 et 1783

Le texte est construit sur des références intertextuelles et architextuelles. En mobilisant ces types de schémas, le lecteur peut mettre le texte à distance. Il faut garder à l'esprit que tout lecteur possède ce que Annie Rouxel⁶⁷ appelle une « bibliothèque intérieure ». La bibliothèque intérieure «[est] formée de la bibliothèque matérielle [...] mais aussi des livres lus - que l'on possède ou que l'on ne possède plus- et des œuvres dont on a entendu parler ou dont on a retenu quelque extrait entendu au cours d'une conversation. On pourrait même y inclure ces livres dont on ne connaît que le titre, qui font rêver et sur lesquels on projette ses désirs et ses fantasmes. » Ainsi, lors de la lecture, cette bibliothèque est présente dans l'esprit du lecteur, elle lui permet une confrontation avec ce qu'il est en train de lire. C'est cette bibliothèque intérieure qui permet la mobilisation de schémas encourageant l'interlecture.

La trilogie est ponctuée de nombreuses références intertextuelles. On pourrait penser notamment au mythe de Thésée. En effet, Minos exige que les Athéniens lui envoient chaque année sept garçons et sept jeunes filles qu'il donne en pâture au Minotaure, ces jeunes gens sont appelés « tributs » et sont placés dans un labyrinthe -un lieu dont on ne peut pas sortir- dans le but d'être mis à mort. Le lien avec *Hunger games* est frappant : le Capitole procède exactement de la même manière.

D'autres occurrences sont tout aussi prégnantes, notamment la scène finale des *hunger games* dans le tome 1 où Katniss propose à Peeta un suicide par amour. Tout au long des jeux ils sont appelés « les amants maudits » ce qui ne va pas sans rappeler *Roméo et Juliette* qui de la

⁶⁷ ROUXEL Annie et LOUICHON Brigitte (Dir.), *Du corpus scolaire à la bibliothèque intérieure*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010

même manière veulent mourir par amour. Des schémas architextuels et intertextuels sont également mobilisés. En effet, l'omniprésence du contrôle dans le monde de *Panem*, notamment par les écrans placés un peu partout dans les districts rappelle le roman de Georges Orwell, *1984*. Ici le schéma est également architextuel puisque on retrouve les conventions et stéréotypes propres à la *speculative fiction*. Toutes ces références permettent une mise à distance du sens littéral du texte pour parvenir à construire un sens plus global : un sens critique.

2.3 Un plaisir de lecture : la compréhension

La mise en place de ce sens critique passe par une étape appelée par Dufays « la déconstruction ». Elle consiste à instaurer de manière délibérée dans la lecture une anarchie visant à ébranler les bases du système socio-culturel dominant jugé trop violent. C'est ce qui se passe avec *Hunger games*, en effet, le lecteur adhère à tout ce qui est dit jusqu'à un certain point, lieu de non-retour où la mise à distance est nécessaire pour pouvoir adhérer au texte. Le lecteur lit le texte à travers ses connaissances encyclopédiques dans le but de le mettre à distance et pouvoir le déconstruire afin d'adhérer aux idées divulguées. Le sens construit par la mise à distance procure au lecteur beaucoup plus de plaisir qu'une simple lecture d'évasion. En effet, lorsque le lecteur termine le livre il a la satisfaction d'avoir perçu les enjeux essentiels du roman. C'est cette compréhension qui fait que nous aimons tant la lecture et que nous ne nous satisfaisons jamais d'un livre. Pierre Bayard écrit que « le livre intérieur individuel est à l'œuvre dans notre désir de lecture, c'est-à-dire dans la manière dont nous recherchons puis lisons des livres. Il est cet objet

fantasmatique en quête duquel vit tout lecteur et dont les meilleurs livres qu'il rencontrera toute sa vie ne seront que des fragments imparfaits, l'incitant à continuer à lire. »

CONCLUSION

A la question de savoir si la trilogie *Hunger games* peut être à l'origine d'un quelconque enseignement, il faudra répondre oui. En effet, la légitimité de son importation dans le corpus scolaire se fait à plusieurs niveaux. Tout d'abord, en termes de structure, le cycle, par sa définition même, suppose déjà, un apport de savoirs parce qu'il s'insère dans une histoire architextuelle. Il est aussi par sa forme fragmentée construit pour une lecture de durée. Cette trilogie ne devrait pas faire partie de la paralittérature ou alors il faudrait abandonner cette catégorie puisqu'elle est de la littérature par les étiquettes même qui la caractérisent : ce roman appartient au sous-genre de la *speculative fiction*. L'écriture en série permet également d'aller au-delà des genres et des médias puisqu'aujourd'hui cette œuvre a été adaptée au cinéma. Comme tout roman, cette trilogie est construite et retient les lecteurs en son sein pour leur donner l'envie de continuer la lecture. De cette manière, le lecteur adhère à la fable qu'il découvre, au fil de sa lecture. Enfin, ce roman permet plusieurs lectures : une lecture littérale d'adhésion et une lecture distancée plus critique. C'est à travers ces diverses étapes que le lecteur arrive à la compréhension d'un sens et peut repérer le savoir prévu par l'œuvre⁶⁸. Le plaisir de la lecture passe par la lecture d'évasion qui est primordiale mais également par la compréhension du texte qui est l'apogée de la lecture. On pourrait également distinguer un niveau de lecture métacritique qui consisterait à apprendre aux élèves à repérer les ficelles du genre et à reconnaître les stéréotypes de manière à savourer l'originalité d'un cycle. Jocelyne Giasson précise

⁶⁸ Ces remarques sont similaires pour la version anglaise

dans *Les Textes littéraires à l'école*⁶⁹, qu'un bon ouvrage, un ouvrage « de qualité » est un texte auquel de nouvelles nuances de sens s'ajoutent à chaque lecture. C'est ce qu'il se passe avec la trilogie *Hunger games*.

⁶⁹ Paris, G. Morin, 2000

BIBLIOGRAPHIE

Corpus primaire

- COLLINS Suzanne, *The Hunger Games*, London, Scholastic Children's books, 2008
- COLLINS Suzanne, *The Hunger Games, Catching Fire*, London, Scholastic Children's books, 2009
- COLLINS Suzanne, *The Hunger Games, Mockingjay*, London, Scholastic Children's books, 2010
- FOURNIER Guillaume (trad.), COLLINS Suzanne, *La Trilogie- Hunger Games*, Paris, Pocket Jeunesse, 2012

Corpus secondaire

Sites internet concernant Hunger games

- <http://www.youtube.com/watch?v=MjBj-ypNORQ>, interview pour *ScholasticTeens* précisant la planification de la série (26/04)
- <http://www.youtube.com/watch?v=RtLR-THbnHk>, interview pour *ScholasticTeens* justifiant la motivation et l'inspiration de Suzanne Collins pour la trilogie. (29/04)
- http://www.pocketjeunesse.fr/site/2_hunger_games_&100&9782266182706.html, page de l'édition présentant la trilogie. (29/04)

Ouvrages généraux sur la didactique de la littérature

- BUTLEN Max, HOUDARD-MEROT Violaine (Dir.), *Interpréter et transmettre la littérature aujourd'hui*, Amiens, Encrage, 2009
- DEMOUGIN Patrick et MASSOL Jean-François (coord.), *Lecture privée et lecture scolaire, la question de la littérature à l'école*, Grenoble, CRDP de Grenoble, 1999
- GIASSON Jocelyne, *Les Textes littéraires à l'école*, Paris, G. Morin, 2000
- MERCIER-FAIVRE Anne-Marie (textes réunis par), *Enseigner la littérature de jeunesse?*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1999
- Presses universitaires de Namur, *Les Mauvais genres en classe de français? Retour sur la question*, Namur, diptyque 9, 2007
- ROUXEL Annie, *Enseigner la lecture littéraire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1996
- ROUXEL Annie, *Lectures cursives : quel accompagnement ?*, Paris, Broché, 2006
- « Les Mauvais genres », *Pratiques*, N°54, Bar-le-Duc, CRESEF, Juin 1987
- « Les Paralittératures », *Pratiques*, N°50, Bar-le-Duc, CRESEF, Juin 1986

- « Mauvais genres », *Le Monde diplomatique*, numéro 111, Juin-Juillet 2010.

Ouvrages sur la science-fiction

- BOZZETTO Roger, *Les Univers des fantastiques, Dérives et hybridations*, Aix-en-Provence, PUP, 2011
- COLSON Raphaël, RUAUD André-François, *Science-fiction une littérature du réel*, Paris, Klincksieck, 2006
- FRIGERIO Vittorio, *Fictions populaires. Etudes réunies par Nicolas Cremona, Bernard Gendrel et Patrick Moran*, Paris, classiques Garnier, 2011

Ouvrages sur les cycles et les séries

- ARANDA Daniel, « Maurice Leblanc et la résurgence de la « série » dans la littérature romanesque française », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2003/1 Vol. 103, P. 111-121
- BESSON Anne, *D'Asimov à Tolkien, cycle et séries dans la littérature de genre*, Paris, CNRS éditions, 2004
- DE TROYES Chrétien, *Romans*, Paris, Le Livre de Poche, 1994
- DOMINGUEZ LEIVA Antonio, « Hunger Games, à l'ombre de la grande récession » (30/01) <http://popenstock.ca/dossier.hunger-games-lombre-de-la-grande-recession>
- LE CADET Nicolas, « Marcel De Grève, La réception de Rabelais en Europe du XVIIe au XVIIIe siècle », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes [En ligne]*, 2009, mis en ligne le 20 avril 2010, (26/04) <http://crm.revues.org/11852>
- MASSOL Jean-François, *Jeunes filles en série, quelques stéréotypes repris et travaillés dans deux séries du début du XXIème siècle*, Actes en cours de publication d'un colloque prononcé à Bordeaux
- POL Anne-Marie, *Les Séries, chronique d'un malentendu littéraire*, Paris, éd. du Sorbier, 2004
- POULET Régis, « Cycles et séries dans la littérature de genre », *Acta*, Juillet 2005
- T. DANIEL Richard, *La Saga Hunger Games décryptée*, Paris, City Editions, 2012
- WALTER Philippe, *Naissances de la littérature française IXé-XVé siècle, anthologie*, Eybens, Ellug, 2006
- WINCKLER Martin et PETIT Christophe, *Les Séries télé*, Paris, Larousse, Collection Guide Totem, 1999

Ouvrages théoriques sur la lecture

- BARONI Raphaël, *La Tension narrative, suspense, curiosité et surprise*, Paris, Editions du Seuil, 2007

- DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype et lecture*, Liège, Mardaga, 1994
- DUFAYS Jean-Louis, GEMENNE Louis, LEDUR Dominique (dir.), *Pour une lecture littéraire, bilan et confrontations*, Actes du colloque de Louvain-la-neuve (3-5 mai 1995), Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1996
- ECO Umberto, *Lector in fabula*, Paris, LGF, 1989
- ESQUENAZI Jean-Pierre, *La Vérité de la fiction, comment peut-on croire que les récits de fiction nous parlent sérieusement de la réalité ?*, Paris, Lavoisier, 2009
- JOUVE Vincent, *La Lecture*, Paris, Hachette, 1996
- OTTEN, M « L'œuvre et sa réception », *Méthodes du texte, introduction aux études littéraires*, Duclot, Paris Gembloux, 1987
- ROUXEL Annie et LANGLADE Gérard (dir.), *Le sujet lecteur, Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004
- ROUXEL Annie et LOUICHON Brigitte (Dir.), *Du corpus scolaire à la bibliothèque intérieure*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010
- THALER Danielle, Jean-BART Alain, *Les Enjeux du roman pour adolescents, roman historique, roman-miroir, roman d'aventures*, Paris, L'Harmattan, 2002

ANNEXES

Annexe I) Page Facebook officielle du film

Suzanne Collins a publié ce message adressé à ses fans et portant sur le scénario du film *Hunger Games* sur la page Facebook officielle du film le 04/06/11

Maintenant que le tournage des *Hunger Games* a commencé, j'ai reçu de nombreuses questions concernant le scénario alors j'ai pensé que je pourrais partager un peu de mon expérience avec vous. Au début de l'année 2010, Color Force et Lionsgate ont débuté le processus d'adaptation des livres sur grand écran et j'ai écrit le premier essai du scénario. Après cela, on a apporté un scénariste expérimenté, Billy Ray, pour développer encore ce brouillon. Il n'a pas seulement écrit et réalisé d'excellents films comme *Shattered Glass* et *Breach* mais c'était également un immense plaisir de travailler avec lui. Incroyablement doué, collaboratif et toujours respectueux du livre. Son adaptation allait plus loin encore dans l'exploration du monde de Panem et de ses habitants. Comme si je n'étais pas déjà assez chanceuse, le réalisateur nommé aux Oscars Gary Ross, connu pour son merveilleux travail comme *Seabiscuit* et *Pleasantville* est arrivé à bord. En tant que membre de ce processus créatif, il a écrit un nouvel essai qui incluait son incroyable vision de réalisateur du film. Ensuite, il m'a très généreusement invitée à travailler avec lui dessus. On a eu une connexion créative exaltante immédiatement, ce qui a amené le scénario jusqu'au premier jour de tournage. Bien entendu, il va naturellement continuer d'évoluer à travers le film alors que les acteurs amènent les personnages à la vie, que toute l'équipe apporte leurs importants talents à ce script et que les éditeurs travaillent avec Gary Ross pour permettre de mieux réaliser sa vision. Le brouillon final sera sur grand écran en mars prochain.

Ainsi, ceci a été le processus d'écriture du scénario et, en tant qu'auteur, je suis réellement reconnaissante de cette aventure.

Que la chance soit toujours avec vous !

Suzanne Collins

Annexe II) Site Internet de Pocket Jeunesse

Extrait vidéo visant la promotion
du tome 2 de la trilogie

The screenshot shows the website interface for 'Hunger Games: L'Embrassement'. At the top, there are navigation tabs: 'À PARAÎTRE', 'COLLECTIONS', '1^{ER} CHAPITRE', and 'NUMÉRIQUE'. Below these is a search bar with the text 'Recherche par auteur, écrivez seulement son nom. Par exemple : "Galfard", "Westerfeld", "Cast"'. The main content area features a video player with a title card that reads 'A Panem la révolte gronde'. To the right of the video player are social media sharing icons for Facebook and Twitter. Below the video player is a book cover for 'HUNGER GAMES L'EMBRASEMENT' by Suzanne COLLINS, translated by Guillaume FOURNIER. To the right of the book cover is a description: 'Après le succès des derniers Hunger Games, le peuple de Panem est impatient de retrouver'. On the far right, there are buttons for 'ACHETER LE LIVRE' and 'VERSION NUMÉRIQUE', followed by a section titled 'À lire dans les blogs' with a quote from 'Lisez Jeunesse' and a Facebook widget for 'Hunger Games T.2 L'embrassement'.

ite/2_hunger_games_&100&9782266182706.html

ES À PARAÎTRE COLLECTIONS 1^{ER} CHAPITRE NUMÉRIQUE

recherche ici Rechercher

recherche par auteur, écrivez seulement son nom. Par exemple : "Galfard", "Westerfeld", "Cast"

Accueil > Collections > Collection 13 ans et plus > 2. Hunger Games

11 15 36 Export Facebook Twitter

A Panem la révolte gronde

Prix TTC

ACHETER LE LIVRE

VERSION NUMÉRIQUE

À lire dans les blogs

« La parfaite maîtrise de l'auteur se révèle :
[Lisez Jeunesse](#)
« Sur plus de 400 pages, l'histoire ne cesse
mettre plein la vue. »
[Clarabel](#)

Adolescence. Vie / mort. Amitié. Amour. Ca

Retrouvez-nous sur Facebook

Hunger Games T.2
L'embrassement

J'aime

4 141 personnes aiment Hunger Games

Liens vers des *blogs* où
de bonnes critiques de
la trilogie sont faites

Annexe III) Questionnaires

Mardi 19 février 2013

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games

- ❖
 - Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
 - Age : 14
 - Collège où j'étudie : Champoillon

- ❖
 - A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ? 13

 - Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - L'étranger Camus
 - Métaphysique des tubes, A. Northomb
 - J'ai embrassé un zombie

 - En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games »? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
Une semaine pour les 3 tomes

 - Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? Aucun personnage

 - Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Oui, car la dictature du Sino ressemble par certains égards à certains pays.

 - Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui, mais pas extrait seulement ses certains passages n'ont aucun avantage pédagogique.

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : ... 14 ans
- Collège où j'étudie : ... Champollion



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?...
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Tara Duncan (Roman)
 - Black Butler (manga)
 - Hunger Games (Roman)
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games »? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
des fois en moins d'un mois
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? Peut-être pour sa neutralité dans les conflits et sa pacifité.
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Oui car il existe toujours l'opposition pauvre/riche
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé-réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui car on peut s'identifier aux personnages et
traiter différentes inégalités de l'époque actuelle
en parallèle avec le livre.

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games

- ❖
 - Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
 - Age : ... 14 ans
 - Collège où j'étudie : ... collège Champollion

- ❖
 - A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ? ... environ 3 ou 4.

 - Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - ... l'écume des jours (Boisvian)
 - ... la nuit des temps (Barjavel)
 - ... 1984 (George Orwell)

 - En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games » ? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
... la série m'a passionnée, je l'ai lue intégralement en une semaine.

 - Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel ? ... J'aimerais ressembler à Katniss pour son courage et son dévouement pour ses proches.

 - Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
... Il ressemble au nôtre pour le caractère individualiste et les inégalités, mais le monde de Hunger Games est beaucoup plus exagéré.

 - Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait être étudié en classe ? Pourquoi ?

Le livre pourrait être étudié en classe pour la perspective d'un monde futur mauvais et pour les inégalités entre les districts, les conséquences futures du monde.

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : *14 ans*
- Collège où j'étudie : *Champollion*



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?...? *3*
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - romans : twilight*
 - magazines*
 - la déclaration*
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games »? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
En 1 mois
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? *Oui, dans Katniss*
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Un peu mais il est beaucoup plus perfectionné.
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé-réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait-être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui, cela pourrait nous aider à parler de l'avenir, de ce qu'on peut faire...

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games

- ❖
 - Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
 - Age : ...16...
 - Collège où j'étudie : Champollion

- ❖
 - A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?...

 - Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas) des romans, des magazines...
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Black Cat (manga)
 - L'art de l'auto (manga)
 - Nana (manga)

 - En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games » ? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
en moins d'une semaine (1 livre = 2/3 jours)

 - Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel ? Je ne me suis jamais senti dans aucun personnage, et ne veux ressembler à aucun d'entre eux.

 - Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Oui, car il est comme une solution de la télé-réalité d'aujourd'hui

 - Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé-réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé-réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait-être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui, car il traite sur plusieurs sujets qui peuvent être étudiés en classe, et de plus il est très intéressant

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games

- ❖
 - Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
 - Age : ...16...
 - Collège où j'étudie : ...CAMPOLLION

- ❖
 - A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?...

 - Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Le Paradis d'Eden - John STEINBECK Roman
 - Les rats dans les murs - H.P. LOVECRAFT Nouvelle
 - Ainsi parlait Zarathoustra - Nietzsche Roman

 - En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games » ? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
...La 1^{ère} en 7 jours, la 2^{ème} en 2 semaines, la 3^{ème} en 10 jours

 - Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? ...KATNISS

 - Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
...Oui, et aux États Unis d'aujourd'hui

 - Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas *ça dépend.*

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui, il est facile à lire et plaisant et les élèves

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : ...14 ans
- Collège où j'étudie : ...Collège Champollion.



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?....
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Romans → "Marina", "GONE".
 - BD → "Xou"
 - Magazines →
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games »? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
...Un seul ouvrage → 2 semaines
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? ... Je me suis reconnue en "Prim", la sœur de Katniss ou en "Rue".
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
... Oui, puisque les districts sont en quelques sortes des pays ~~et~~ pauvres et que le Capitole est le pays riche. Et le fait de la télé-réalité est semblable à notre monde.
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé-réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait être étudié en classe ? Pourquoi ?

Ce livre n'est pas compliqué à lire donc pourquoi pas l'étudier en classe, cela changerai de Voltaire ou Paul Eluard...

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : 14
- Collège où j'étudie : Fleming



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ? 5
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - geisha Arthur Golden
 - manche de crève Stephen King
 - fleurs de neige Lisa See
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games » ? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
2 semaines (les 3)
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel ? Katniss
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Non... car les gens sont séparés en 12, énormes différences de classe, et des jeux "spéciaux"
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui car c'est une dystopie et on étudie ce genre

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : 15.....
- Collège où j'étudie : A. Fleming



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois 2 ou 3
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?....
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - mathed.....
 - les royaumes imaginaires
 -
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games » ? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
J'ai lu la trilogie en 1 mois et demi.....
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel ? J'aimerais ressembler à Katniss car elle est très courageuse.....
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
.....
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé-réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait-être étudié en classe ? Pourquoi ?

Il pourrait s'en c'est un bon livre, que c'est une espèce de contre-utopie et qu'il est pour les ados

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : 14.....
- Collège où j'étudie : Collège Chamroville



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?....
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Alia Rider.....
 - Hunger Games.....
 - Percy Jackson.....
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games »? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
Je l'ai lu en 2 mois.....
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? Emmish.....
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Pas du tout.....
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait-être étudié en classe ? Pourquoi ?

C'est trop incal pour l'étudier en classe

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : 16 ans
- Collège où j'étudie : Champollion



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?....
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Harry Potter.....
 - Cherub.....
 - Twilight.....
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games »? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
5' au plus la trilogie en 1 moi.....
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel?.....
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Oui car les gens sont prêts à tout pour passer à la TV.....
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

A réfléchir

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait-être étudié en classe ? Pourquoi ?

Oui, il est bien écrit

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal

Enquête à propos des lectures libres des élèves

Hunger Games



- Je suis un(e)
 - Fille
 - Garçon
- Age : ...14...
- Collège où j'étudie : ...Champollion



- A quelle fréquence lisez-vous :
 - 1 livre par mois
 - 2 livres par mois
 - 3 livres et plus... Précisez le nombre ?...
- Que lisez-vous habituellement ? exemples ? (des mangas, des romans, des magazines...)
Donnez des exemples de titres de livres que vous avez bien aimés
 - Mon ami Flicka
 - Bilbo le Hobbit
 - Twilight
- En combien de temps avez-vous lu la trilogie « Hunger games » ? (ou un seul ouvrage si tel est votre cas)
2 semaines (les 3)
- Vous êtes-vous reconnu dans un des personnages ou aimeriez-vous ressembler à l'un des personnages ? Si oui, lequel? ...Oui Katniss
- Trouvez-vous que ce monde inventé ressemble au nôtre ? Pourquoi ?
Non, pas vraiment, c'est trop accentué pour que ça ressemble.
- Diriez-vous que ce livre traite avant tout (3 choix possibles)
 - De l'amour et de l'amitié
 - De la beauté et de la mode
 - Des méfaits de la télé-réalité
 - De la dictature
 - Des problèmes de la violence
 - Des dérives possibles de notre monde
 - De l'inégalité entre les districts
 - De combats amusants entre jeunes adolescents

- Pensez-vous que ce livre cherche à faire réfléchir le lecteur ou juste à la divertir ?

Ce livre fait réfléchir

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

Ce livre permet de se distraire

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Pensez-vous que l'auteur est favorable à la télé réalité ?

- Je suis d'accord
- Je ne suis pas d'accord
- Je ne sais pas

- Diriez-vous que ce livre pourrait-être étudié en classe ? Pourquoi ?

Non, il est trop fantaisiste.

Merci de votre patience et de vos réponses. Ce questionnaire anonyme servira de support à mon mémoire universitaire.

Questionnaire réalisé par Muller Eugénie, étudiante de Master 1 Littérature, Université Stendhal